

Zeitschrift: arCHaeo Suisse : Zeitschrift von Archäologie Schweiz = revue d'Archéologie Suisse = rivista di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 3 (2025)

Heft: 2

Artikel: Du feu pour travailler, du feu pour se réchauffer

Autor: Nendaz, Valentin / Sérís, Maëlle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1096045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du feu pour travailler, du feu pour se réchauffer

Le foyer constitue l'équipement domestique par excellence, emblème du rôle fondamental du feu pour assurer la vie quotidienne, jusqu'à la maîtrise de l'électricité. Exemples dans la petite ville romaine de Lausanne-Vidy. Par Valentin Nendaz et Maëlle Sérís, avec le concours de Daniel Burdet, Sylvie Barrier, Fanny Lanthemann et Alessandro Moro



1 Des étudiants de l'Université de Lausanne documentent un foyer ouvert fait de tuiles remployées sur le site de Lausanne-Vidy – Boulodrome.

Studenten der Universität Lausanne legen auf der Fundstelle Lausanne-Vidy – Boulodrome eine offene Feuerstelle aus wiederverwendeten Ziegeln frei.

Focolare aperto costituito da tegole di recupero in corso di scavo da parte di studenti dell'Università di Losanna sul sito di Losanna-Vidy – Boulodrome.

Des foyers de toutes sortes

Sur le site de Lausanne-Vidy – Boulodrome, fouillé par l'Université de Lausanne (UNIL) depuis 2013, pas moins de 120 foyers se répartissent dans trois maisons situées à l'extrémité occidentale du *vicus* de *Lousonna*, occupées du tout début du 1^{er} siècle jusque vers 350 apr. J.-C. Ces découvertes mettent en évidence la grande variété des formes et des matériaux employés: elles révèlent au moins huit types de structures différents, destinés tant à l'éclairage qu'au chauffage, à la cuisine et à l'artisanat. La visite de l'une de ces maisons, le bâtiment de la parcelle 2, telle qu'elle devait être vers 180 apr. J.-C., illustre la diversité et l'importance des foyers dans une habitation gallo-romaine caractéristique des agglomérations secondaires du Plateau suisse.

Trois groupes principaux de structures sont répertoriés. Les foyers en fosse sont associés à la métallurgie du fer autant qu'à la préparation des aliments, permettant aussi bien de réchauffer un plat que de réaliser une cuisson à l'étouffée. Les fours domestiques fermés sont destinés à cuire des galettes et du pain, ils sont peu fréquents dans nos régions (voir encadré). Si la fonction de ces deux premiers types de structures est assez claire, celle des foyers à aires ouvertes est beaucoup plus variée, puisqu'ils servent aussi bien à la cuisson qu'au chauffage et à la production de lumière. Ils constituent les formes les plus fréquentes et représentent plus de 80% des structures foyères sur le site de Vidy – Boulodrome.

Probablement érigé dès 30 apr. J.-C. et entièrement édifié en terre et en bois, le bâtiment 2 connaît une évolution rapide, marquée par une multiplication des pièces et des fonctions de

Les premiers fours de Vidy

À côté des nombreux foyers découverts sur le site, deux fours domestiques ont été mis au jour dans le bâtiment voisin de la parcelle 2. Le plus ancien, construit aux alentours des années 40 apr. J.-C., est constitué d'une sole d'argile circulaire disposée à même le sol, renforcée sur son pourtour par de nombreux galets et recouverte d'un dôme construit en terre. Cette structure délimitait une aire de chauffe d'environ 1,20 m de diamètre, dont les limites étaient marquées par la différence entre l'argile rougie par le feu et l'argile abritée par la paroi, restée jaune. Le mode de fonctionnement de ce type de four suit le même principe que celui des fours à bois modernes. Dans un premier temps, le feu est allumé directement dans le dôme, où la chaleur s'accumule, puis le combustible est partiellement ou totalement retiré et stocké dans des fosses-cendriers, avant l'enfournement des denrées à cuire. Ces fours servaient à la cuisson de pains d'un diamètre d'environ 20 à 25 cm, alors que les petites structures domestiques étaient probablement utilisées pour la cuisson de galettes.

Feuer zum Arbeiten, Feuer zum Wärmen

Das Feuer, vergänglich und schwer fassbar, ist ein unentbehrlicher Bestandteil des Alltags in der Antike. Obwohl es nur flüchtige Spuren hinterlässt, ist es in den Häusern der Kleinstadt Lausanne-Vidy allgegenwärtig. Er zeigt sich in zahlreichen Feuerstellen für unterschiedlichste Funktionen: Kochen, Heizen, Beleuchten, Metallverarbeitung... Die genaue Untersuchung dieser Strukturen und der dazugehörigen Funde zeigt die Funktionen der verschiedenen Räume eines Hauses und erlaubt Rückschlüsse auf die Lebensweise seiner Bewohner.

Del fuoco per lavorare, del fuoco per riscaldarsi

Il fuoco, elemento effimero e sfuggente, è una presenza imprescindibile nella vita quotidiana dell'antichità. Sebbene lasci poche tracce visibili, esso si trova ovunque nelle abitazioni della piccola città di Losanna-Vidy. L'utilizzo del fuoco è testimoniato da numerosi focolari, utilizzati per molteplici scopi: cucinare, riscaldare, illuminare, lavorare i metalli... Uno studio approfondito di queste strutture e degli insiemi a esse associati permette di comprendere la funzione dei vari locali all'interno di una casa e di gettare uno sguardo sullo stile di vita dei suoi abitanti.



2 Exemple d'un foyer en fosse découvert dans un atelier métallurgique.

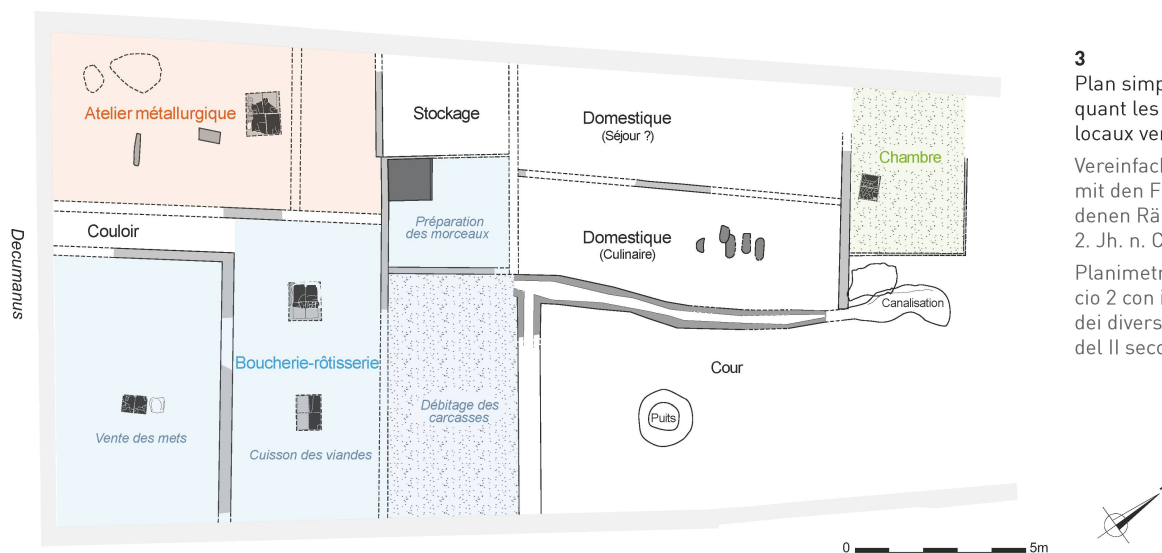
Beispiel für eine in den Boden eingetiefte Feuerstelle in einer Metallwerkstatt.

Esempio di un focolare a fossa scoperto in un'officina metallurgica.

l'édifice. Vers la fin du 2^e siècle apr. J.-C., il présente un espace carré (env. 14 x 14 m) ouvrant sur la voie principale de l'agglomération (le *decumanus*) (fig. 3). Une arrière-cour bordée de constructions allongées occupe le fond de la parcelle. Douze foyers contemporains ont été mis au jour dans l'ensemble de l'édifice, dont sept en fosse et cinq structures à aires ouvertes.

Le feu productif

À l'angle sud-ouest du bâtiment se trouve un petit ensemble indépendant doté de deux pièces. Celle qui s'ouvre sur la rue contenait deux petits foyers en fosse dont les parois sont rougies par le feu. Les divers déchets de fabrication, comme les battitures (petits éclats de métal), les scories, les chutes métalliques, les ratés ou encore les ébauches d'objets, ainsi que les outils mis au jour à proximité attestent une activité métallurgique intense. Les nombreuses monnaies découvertes à l'avant du local révèlent la fonction commerciale de cet espace ouvert sur la rue, où les objets fabriqués étaient vendus directement. Au fond de ce local se trouve un foyer à aire



3

Plan simplifié du bâtiment 2 indiquant les fonctions des différents locaux vers la fin du 2^e s. apr. J.-C.

Vereinfachter Plan von Gebäude 2 mit den Funktionen der verschiedenen Räume gegen Ende des 2. Jh. n. Chr.

Planimetria semplificata dell'edificio 2 con indicazione delle funzioni dei diversi ambienti verso la fine del II secolo d.C.

ouverte, installé contre une paroi. Il comporte une sole formée de quatre tuiles plates (*tegulae*) reposant sur une base de mortier, bordée d'un muret sur son côté sud. Son implantation au sein d'un atelier suggère que sa fonction première était en lien avec la forge. L'étude des objets trouvés à proximité oriente cependant plutôt vers la consommation de nourriture, avec une abondance de vaisselle de table en céramique, d'ustensiles de cuisine en métal et de nombreux ossements d'animaux. L'association de ces activités artisanales et culinaires reflète la diversité des fonctions de ce petit complexe, probablement indépendant du reste du bâtiment.

Le feu nourricier

Le couloir d'entrée de la maison s'ouvre sur un grand espace de plus de 40 m², doté de deux larges structures de chauffe planes, formées chacune de quatre *tegulae* et d'un muret de pierre sur un de leur côté. La situation centrale de cette pièce et son équipement (sol en terre battue, absence de revêtement sur les murs) permettent d'y restituer une cuisine. Les deux foyers, l'épaisse couche de cendres et le mobilier associé (grils, couteaux de boucher) suggèrent qu'il s'agissait d'une boucherie-rôtisserie, hypothèse renforcée par l'abondance d'ossements animaux. Toute la chaîne de production de cette activité culinaire commerciale est attestée dans cette partie du bâtiment : le débitage des carcasses dans la pièce voisine de la cuisine, dotée d'un sol étanche en mortier facilement lavable et qui s'ouvre sur la cour ; la préparation des morceaux à griller sur la table de travail du local adjacent, puis leur

4

Restitution de l'aile orientale du bâtiment 2 (pièces en bleu sur la fig. 3), abritant toutes les étapes d'un artisanat de bouche.

Rekonstruktion des Ostteils von Gebäude 2 (blau markierte Räume in Abb. 3) mit einer Metzgerei und angrenzender Küche.

Ricostruzione dell'ala orientale dell'edificio 2 (stanze in blu nella fig. 3), che ospitava tutte le fasi di un'attività artigianale di macelleria.





5 Évocation de la pièce de séjour située à l'arrière du bâtiment, avec son foyer ouvert disposé sur des tuiles.

Lebensbild des Wohnraums im hinteren Teil des Gebäudes mit einer offenen Feuerstelle aus Ziegeln.

Ricostruzione illustrativa di un ambiente abitativo nella parte posteriore dell'edificio, con un focolare aperto posato su tegole.

cuisson dans la grande cuisine centrale, où devait s'accumuler une fumée dense.

L'espace ouvert sur la rue est lui aussi dévolu à cette activité. Au centre se trouve un foyer fait de deux tuiles plates et doté d'une potence, à laquelle on accrochait des chaudrons. Le mobilier retrouvé dans ce local indique un lien avec la découpe de la viande, la cuisson d'aliments et leur vente (monnaies, ustensiles d'écriture): il témoigne de la dernière étape du processus, lorsque les mets étaient réchauffés, apprêtés et vendus à la clientèle.

Le feu confortable

À l'arrière de la maison, à l'extrémité de la surface bâtie, se trouve une petite chambre dont les murs sont peints en blanc et le sol de mortier incrusté de fragments de terre cuite. Elle abrite un foyer ouvert accolé à une paroi, constitué de deux tuiles bordées d'un muret de pierre sur un côté. Bien qu'une fonction culinaire d'appoint ne soit pas exclue, son emplacement contre le mur et la nature de la pièce indiquent que ce foyer servait avant tout de source de chaleur et de lumière.

Le feu omniprésent

Ce cheminement à travers une maison de la banlieue occidentale de *Lousonna* à la fin du 2^e siècle met en évidence la grande spécialisation et la diversité des activités qui s'y déroulaient. Celles-ci se manifestent par la multiplication des pièces et des structures, en particulier des foyers. Essentiel à la vie domestique et professionnelle, le feu est omniprésent dans ce bâtiment. Les structures qui l'accueillent restent en revanche peu différenciées: deux

types distincts – les foyers en fosse et les foyers plats en tuile – assurent des fonctions aussi diverses que le travail du métal, l'artisanat alimentaire, la cuisson domestique, le chauffage et l'éclairage. Préciser leur utilisation, et par là celle de la pièce qui les abrite, ne peut se faire qu'en prenant en compte un faisceau d'indices: l'emplacement des foyers, le nombre de structures, les aménagements périphériques, la surface, la forme, l'ornementation et la situation du local, sans oublier l'étude détaillée des objets associés.

À l'échelle des trois parcelles fouillées par l'Université de Lausanne, on observe au fil du temps des dynamiques similaires de gestion du feu au sein de l'habitat. Tous les bâtiments présentent en effet une pièce privilégiée, souvent centrale, dans laquelle des foyers se superposent durant près d'un siècle, au gré des réorganisations architecturales et des évolutions technologiques. Ces locaux, qui ont livré des vestiges d'artisanat de bouche, révèlent une utilisation en tant que pièce de vie domestique, à laquelle il est souvent possible d'associer une activité économique. Les autres foyers mis en évidence dans ces maisons dépendent principalement des artisanats qui s'y sont développés. Les foyers d'agrément sont de loin les plus rares et ne semblent pas avoir été la règle dans ce quartier, constat qui soulève des interrogations sur le degré de confort thermique dans les sociétés préindustrielles et laisse envisager des sources de chaleur alternatives, qui échappent encore à l'œil des archéologues.

On le voit, se pencher sur une structure aussi commune que le foyer gallo-romain entraîne une myriade de réflexions et de questionnements, de la gestion du bois aux notions de confort, de la fonction des pièces aux métiers des habitant-es. Cela souligne l'importance primordiale du feu dans les périodes anciennes, que nous avons sans doute passablement perdue de vue, moins de 200 ans après l'électrification de nos villes.

Valentin Nendaz et **Maëlle Sérís** sont étudiant-es, **Daniel Burdet**, **Sylvie Barrier**, **Fanny Lanthemann** et **Alessandro Moro** sont archéologues sur le chantier-école de l'Université de Lausanne à Vidy – Boulodrome.

Valentin.nendaz@unil.ch, maelle.seris@unil.ch,
daniel.burdet@unil.ch, sylvie.barrier@unil.ch,
fanny.lanthemann@unil.ch, alessandro.moro@unil.ch

Remerciements

Cet article a bénéficié des recherches menées par **Lucien Fivaz** et **Serena Lombardo** dans le cadre de leurs mémoires de master à l'UNIL.

DOI 10.5281/zenodo.15281003

Crédit des illustrations

UNIL F. Ducrest (1), ASA (2), A. Moro (3), D. Burdet (4, 5).